

# INVITATION

## AUX GÉNÉRALES DE PRESSE

**JEUDI 7 JUIN 2018**

14H30 / 19H00



**THÉÂTRE DE LA REINE BLANCHE**  
*2 BIS PASSAGE RUELLÉ, 75018 PARIS*



### **PROGRAMMATION**

Du 7 au 23 juin 2018.

Représentation à 19h00.

### **CONTACT PRESSE**

Catherine Guizard - La Strada et Cie

lastrada.cguizard@gmail.com

06 60 43 21 13

### **EXPOSITION**

En complément de la pièce, découvrez l'exposition *La Confiance comme preuve d'amour* (voir ci-dessous).

### **LA CONFIDENCE COMME PREUVE D'AMOUR VERNISSAGE 6 JUIN 18H00**

La comédienne et metteur en scène Coralie Emilion-Languille est aussi plasticienne. Elle explore, ici, les richesses de la création transversale et pluridisciplinaire où son travail et ses obsessions plastiques dialoguent avec ses traversées au cœur du texte de Maia Brami.

DOSSIER DE PRESSE SAISON 2018



7 · 23 JUIN 2018

THÉÂTRE DE LA REINE BLANCHE

2 BIS PASSAGE RUELLÉ, 75018 PARIS - 01 40 05 06 96 - RESERVATION@REINEBLANCHE.COM

# *SOMMAIRE*

RÉSUMÉ	4
NOTES D'INTENTION	7
EDITION ET CRÉATION	10
SOUTIENS ET PARTENARIATS	10
BIOGRAPHIES	11
COLLABORATIONS ARTISTIQUES	15
EXTRAITS DE PRESSE	16
CONTACTS UTILES	18

TOUT VA BIEN SE  
PASSER EST UNE  
PIÈCE MUSICALE  
SUR LA RÉSILIENCE  
QUI TÉMOIGNE DU  
CORPS À CORPS  
PATIENTE ET MILIEU  
MÉDICAL

Après le succès de *Valentina-Tchernobyl, née pour l'amour*, Coralie Emilion-Languille revient, accompagnée du musicien David Kpossou, sous le regard de Bruno Fournier, avec une pièce brûlante d'actualité, servie par la plume affûtée et musicale de Maïa Brami, où l'ironie permet de briser les tabous et libérer le corps des femmes.



Voilà comment ça commence :

Je suis jambes écartées dans les étriers. Que reste-t-il de soi les jambes écartées dans des étriers sous la lumière crue ?

Que reste-t-il d'une femme ?

Je suis loin, au dessus de moi, je suis bien là, mais loin au dessus de moi, je veille. Mais une partie de moi est en veille.

Mes cuisses tremblent.

Depuis vingt jours, un jour sur trois, je dois pointer à 7 heures à l'hôpital, en banlieue, pour faire des analyses de sang et une échographie.

Ces matins-là, je regarde le ciel et le remercie presque d'être bleu, d'être jour déjà si tôt.

*EXTRAIT DE TOUT VA BIEN SE PASSER*  
DE MAÏA BRAMI



Les femmes et les hommes d'aujourd'hui doivent entendre le cri vital, le cri d'alarme poussé par ce texte choc.

A l'horreur de la douleur charnelle infligée, sans anesthésie, par un gynécologue, l'écrivain oppose la vérité attentive des mots.

C'est ce qui bouleverse chez Maïa Brami : cette conscience organique, entière, où le cœur bat, victorieux du mal.

EXTRAIT DE LA PRÉFACE DE  
CHANTAL CHAWAF

Pour *La vie refusée*, texte initial de *Tout va bien se passer*

## IL EST DES RENCONTRES QUI TIENNENT DE L'ÉVIDENCE

## NOTE DE L'AUTEURE

## MAÏA BRAMI

La première fois que j'ai vu Coralie Emilion-Languille, c'était sur scène en mai dernier et ce fut une révélation. Elle incarnait *Valentina Tchernobyl* de Svetlana Alexievitch : sans décor et sans pathos. Imaginez, le témoignage d'une femme qui raconte la lente agonie de son mari irradié, son amour pour lui, son impuissance. Au delà de l'horreur, un destin, la vie dans toute sa dimension tragique.

Je cherchais alors une interprète pour mon monologue *Tout va bien se passer*, créé à New York en 2015, évocation d'une femme en parcours PMA (Procréation Médicalement Assistée), frôlant la mort dans l'espoir de donner... la vie. Celle-ci raconte ce qu'elle a subi, allongée, pieds dans les étriers, entre les mains d'un éminent spécialiste devenu bourreau, réduite à une proie dans les filets du corps médical. Qui mieux que Coralie pour s'emparer de ce personnage à bras le corps, avoir le courage d'aborder ce sujet encore tabou : dire le corps de la femme, exposé, chosifié, faire entendre l'absurdité, la douleur, l'ironie, la colère ?

Qui mieux qu'elle pour rendre audible l'indicible ? Restait alors que le miracle opère, qu'elle lise mon texte et s'y reflète... Comme une évidence.

## NOTE DE LA COMÉDIENNE

## CORALIE EMILION-LANGUILLE

Quand Maïa Brami est venue m'offrir son texte, juste après que j'étais sortie de scène (elle venait de me voir jouer *Valentina-Tchernobyl*), j'avoue avoir été très touchée et en même temps un peu anxieuse. Il est des cadeaux que vous recevez où l'intention est réjouissante et malheureusement le contenu l'est beaucoup moins.

Eh bien, ce n'est absolument pas ce qui s'est passé, j'ai pointé le bout de mon nez dans ce témoignage et je n'ai pas pu m'en échapper, moi qui ne connaissais pas ce parcours qu'est la Fécondation in-vitro, j'en suis restée curieuse, bouleversée et enseignée.

Oui, enseignée, parce qu'au delà du témoignage, Maïa grâce à son talent si subtil et brut, m'a entraînée avec elle et m'a appris des choses que je ne connaissais pas, m'a permis de réfléchir, de rire et de pleurer.

En tout état de cause, je sentais mon besoin de rester respectueuse de son intimité délivrée et incarner son texte pour le transmettre au public, que les spectateurs entendent cette voix. Oui, comme une évidence, je devais incarner ses mots.



## NOTE DE MISE EN SCÈNE

Ce qui s'exprime dans *Tout va bien se passer* est un cri occulté mais qui revient sans cesse comme une vague immense qui dévaste le personnage principal. Le seul moyen de guérir de cette violence : la dire, la signaler, la vivre à nouveau.

Cette pièce se déroule dans l'être intime de la narratrice : sa prise de parole est en premier lieu une lutte qui va lui permettre ensuite d'exorciser sa douleur, la maltraitance qu'elle a subie dans l'étau du système médical alors qu'elle voulait donner la vie. Toute notre mise en scène est tournée vers cette guérison, c'est pourquoi il a fallu inventer un lieu, une situation, un imaginaire scénographié mais aussi ouvrir cette parole pour en faire un acte présent, physique, en prise directe avec le public.

La mise en scène s'efforcera également de rendre visible et même palpable ce qui dans le texte est évoqué ou raconté. Tous nos efforts sont tendus, donc, à créer de l'acte, de la vie, un moment vécu. Parce qu'il n'est pas seulement question ici de raconter l'histoire douloureuse, traumatisante et tragique d'un personnage pris dans l'inhumanité du système de la médecine occidentale, mais à travers cette expérience, vivre ensemble un moment hors du temps qui soit à l'égal d'une musique, d'une danse, porteur de rêve, d'évasion, d'émotions. Le travail de création scénique sera une sorte d'écriture au plateau.

Une écriture de la mise en scène doublée d'une écriture musicale avec *David Kpossou*, afin que ce monologue devienne dialogue, et qu'au travers sa présence et sa musique, David Kpossou se transforme en l'autre, celui avec qui il y a dialogue avec *Coralie Emilion-Languille*, de la même manière que parfois, une partie de nous-mêmes nous pousse à agir, nous oblige à agir et nous console. Nous chercherons également à faire apparaître l'inexprimable, ce que les mots du texte ne peuvent dire, n'osent montrer, que cela soit vers la souffrance ou vers le rire. Cette quête passera essentiellement par l'interprétation traversée par une acuité et vigilance, de la voix, du corps, de la musicalité et du rythme. Pour parvenir à cette ambition nous sommes heureux d'avoir pour collaborateurs artistiques, *Bouziane Bouteldja* (chorégraphe), *Arnaud Vernet* (coach vocal), *Laurence Benoit* (création des costumes). Parce qu'au cœur de notre enjeu, inspirés par *Gilles Deleuze* lors de son colloque *L'art et les sociétés de contrôles*, se niche notre envie de créer ensemble une œuvre d'art qui soit un acte de résistance face à la mort et nous y ajoutons, ici, face à l'incompréhension et à l'injustice.

## SCÉNOGRAPHIE ET DÉCOR

Le plateau, est, ici, un espace où se joue l'intime du personnage principal. Il est le lieu où le public est invité, pour qu'il vive cette transformation, à vue, au cœur de la boîte noire de Rénata.

Nous avons décidé d'explorer ce lieu no man's land entre public et plateau qu'*Eugenio Barba* appelle le *Sats*, nous y entrons, sortons et dansons, spectateurs, musicien et comédienne.

Les spectateurs sont donc chez elle et en elle, dans son appartement. D'ailleurs, quand ils entrent dans la salle, la douche en fond de scène à jardin coule, prête à nous recevoir pour nous laver. Il y a un tabouret en métal à côté et, en milieu de scène à cour, une table avec deux chaises.

Le décor et chaque objet sont aussi la projection de l'univers mental de la narratrice. Ainsi la douche, le tabouret, la table se transformeront le moment venu en mobilier d'hôpital ; la douche sera tour à tour sas stérile de la salle d'opération et moyen ultime d'effacer la blessure pour affronter nue, neuve et sans peur cette réalité jusqu'ici esquivée, afin de reprendre son territoire —son corps — et embrasser l'avenir.

La lumière jouera un rôle essentiel pour signifier les allers et retours entre intimité, appartement et hôpital pour faire vivre ensemble, personnage, musicien et spectateurs ce moment charnière de résilience.



*Tout va bien se passer* est l'adaptation théâtrale faite par Maïa Brami de son propre texte *La vie refusée*, publié en 2012 aux éditions de L'xcea dans la collection "À bout portant".

Ce texte a été monté pour la première fois à New York en mai 2015 dans le cadre du V-Day initié par la dramaturge Eve Ensler.

Grâce à cette production, il sera joué pour la première fois en France sous le titre *Tout va bien se passer*.

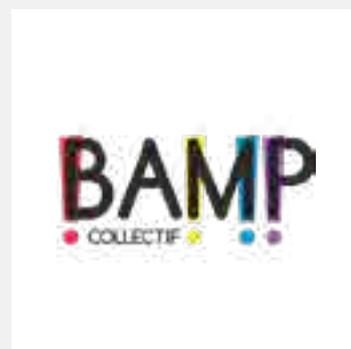
CETTE PIÈCE EST COPRODUITE PAR NOPOG PRODUCTIONS  
ET HONORINE PRODUCTIONS AVEC POUR PARTENAIRES :



L'office de la culture  
Domme (24)



L'association l'amicale Laique  
Castelnaud-La-Chapelle (24)



BAMP  
Collectif



Les cigognes de l'espoir  
Association



Librairie Delamain  
Paris (75)



Compagnie Les Mots Tissés  
Conflans Ste Honorine (78)

# CORALIE EMILION - LANGUILLE



## COMÉDIENNE ET METTEUR EN SCÈNE

Depuis une quinzaine d'années, après des études de théâtre et de psychologie clinique du travail, elle explore différents fils artistiques qui sont au fond tous reliés, intriqués : l'humain, l'intime, le corps et la militance sont au cœur de ses ancrages qu'elle parcourt en tant que metteur en scène, plasticienne, directrice artistique de compagnie et comédienne.

Dès le printemps 2018, elle interprétera *Tout va bien se passer* et aussi le rôle de Camille dans la pièce *Là où tu es* de et mise en scène par Brigitte Barbier, au Festival TMD à Bordeaux et en Ile de France ainsi que *J'ai toujours eu l'impression d'avoir cet âge là*, pièce qu'elle écrit et met en scène sur la traversée d'un voyage chamanique. Elle a joué dans différentes pièces telles que *Valentina-Tchernobyl* de Svetlana Alexievitch mise en scène par Laure Roussel sous les regards de Paula Brunet-Sancho et Michel Bulteau au théâtre de La manufacture des Abbesses ou encore *Rotterdam, la nuit* au Petit Hébertot et *Amal* de Charif Ghattas à La maison d'Europe et d'Orient, *La Mécanique de l'ornithorynque* de Delphine Gustau, *Debout*

*sur la langue* d'Antoine Wauters création de Paula Brunet-Sancho. Pour le cinéma, elle coache Lucien Jean-Baptiste (*La deuxième étoile*, *Dieu merci*, *Il a déjà tes yeux* etc.), Aïssa Maïga, Anne Consigny, Julie Boulanger etc. En plateau et

préparation au plateau. Elle a aussi travaillé sur des films comme *Let my people go* de Mickael Buch et *Un village presque parfait* de Stéphane Meunier.

Pour la télévision, elle a joué entre autres sous la direction de Frédéric Tellier et Pierre Leix-Cote. En tant que directrice d'acteurs elle travaille sur des séries comme *Munch*, *X-Odus*, *Cut*, *Parents mode d'emploi*, *Nos chers voisins*.

Pour le théâtre elle collabore, en tant que directrice d'acteurs et metteur en scène, entre autres sur *Reversible* de et avec le chorégraphe Bouziane Bouteldja, *Dépendances* de Charif Ghattas.

En choisissant de mettre en scène *Atomium* de Constance Chlore, Prix Yvan Goll 2014, elle obtient une résidence de création à la Halle Saint Pierre avec le soutien du Centre Wallonie-Bruxelles. Elle est aussi plasticienne, exposée notamment à la galerie Belair au Luxembourg (collection P.Bello) et au musée de la Halle Saint Pierre.

MAÏA

BRAMI

## ÉCRIVAINNE ET CONSEILLÈRE ARTISTIQUE

Maïa Brami est écrivain, journaliste, photographe. Elle dirige des ateliers d'écriture tous publics, notamment au MAHJ (Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme). Les thèmes de prédilection de son œuvre sont la jeunesse (enfance comme adolescence), la femme, corps et âme, et son regard d'artiste sur l'art et les artistes. Son œuvre est traversée par un souci constant d'abolition des frontières, entre les cultures et les formes d'art - témoin entre autres la collection poétique *Arts en Résonance*, qu'elle a dirigée aux éditions Caractères.

La jeunesse, elle en explore le thème dès son premier roman *Vis ta vie Nina* (Grasset Jeunesse), couronné en 2002 du Prix Chronos. Suivra plus d'une douzaine de titres en édition jeunesse, traduits en plusieurs langues. Citons parmi eux *Norma* (Folie d'encre), Prix du Premier Roman de la 20<sup>ème</sup> édition du Festival de Chambéry 2007. L'œuvre explore déjà la complexité de la féminité et de la maternité, à travers la question du syndrome de Münchhausen par procuration.

Féminité et maternité sont des thèmes encore creusés dans des œuvres aux formes diverses : le recueil de poèmes *Pour*

*qu'il advienne* (Caractères, 2010), le témoignage *La vie refusée* (L'xcéa, 2012), le roman *L'inhabitée* (L'Amandier, 2015), la biographie romancée *Paula Becker la peinture faite femme* (L'Amandier, 2015), comme l'anthologie *Dans le ventre des femmes* (BSC Publishing, 2012), ayant eu prolongement dans l'exposition éponyme à Paris en octobre 2012 (Galerie 59 Rivol).

Enfin, outre son ouvrage sur Paula Becker, Maïa Brami tisse son œuvre d'artiste sur l'art, à travers son essai sur Jean Cocteau, *Lettre au poète* (Belin, 2014), ou encore sa collaboration avec divers orchestres et compositeurs (*Camerata Zürich, Sur un sentier recouvert*, création au Festival de Lucerne 2017).

Avec *Tout va bien se passer*, Maïa Brami aborde la forme théâtrale, enrichissant ainsi encore la forme de l'expression de son œuvre, qui se veut et se révèle forte, percutante, et sensible.

# BRUNO FOUGNIÈS

## METTEUR EN SCÈNE

Diplômé en Sciences et Mathématique à l'université de Jussieu, il abandonne les sciences pour suivre les cours de Luc Charpentier et fréquenter les cours Simon. Il perfectionne sa connaissance du théâtre grâce au travail de Christian Benedetti, Adel Akim, Maryse Aubert.

En 2002, il adapte *Le livre blanc* de J. Cocteau, pièce mise en scène par Rubia Matignon à l'Espace Pierre Cardin puis au Festival Premiers gestes de l'Espace Kiron. En 2005, *La Bombe*, mise en scène d'Olivier Hamel au Théâtre de la Tempête.

Le spectacle *Tismée – La Métisse* est sélectionné par le Festival Diva et le Festival Les Musicals. Créé à l'Européen, il est repris au Festival d'Avignon Off 2010 puis en tournée. *Piaf, la voix d'une étoile*, biographie musicale sur Edith Piaf s'est jouée à la Comédie Odéon de Lyon en 2014 et 2015, puis en tournée.

*Ne m'oublie pas*, mise en scène de Rubia Matignon, comédie sur la maladie d'Alzheimer, a été créée en décembre 2015 au Théâtre de Ménilmontant et est repris à l'Alhambra - Paris pour la saison 2017/2018.

Actuellement, chargé de communication au Théâtre de l'Atalante et chroniqueur spectacles vivants pour Reg'Arts et La Revue du Spectacle.

# DAVID KPOSSOU

## MUSICIEN ET COMPOSITEUR

Harmoniciste diatonique et chromatique de formation, il a joué, entre autres, dans les ensembles *Ezztet Quartet*, *Azul Free Orchestra* et *Dallas Bel Canto* (a cappella). Il expérimente les liens et interactions entre l'image et le son, entre l'imaginaire visuel et l'imaginaire sonore.

Sa palette instrumentale s'est enrichie (basse, piano, udu et quelques instruments à vent) et il décline ses recherches et créations selon trois axes : climatique, narratif et organique. Parmi ses nombreuses influences, il revendique une écoute assidue de *Pat Metheny*, *John Zorn*, *Miles Davis*, *Trent Reznor* ou encore Brian Eno.

À chaque création, ces fonctions expriment un seul univers. Il travaille avec cet espace du son à l'image profondément liés aux fonctions dramaturgiques du spectacle ou

du film. Le climat agit comme un support, un fluide sonore qui accompagne la narration et ouvre des espaces dans le récit.

L'axe narratif du son est plutôt comme un mouvement qui laisse s'épanouir, vibrer l'émotion et d'une certaine façon prend le relais des mots pour accompagner l'imaginaire. Il propose aussi des textures sonores très denses qui inscrivent la musique dans l'intimité des sons et rythmes corporels.

Il travaille depuis 2004 pour les médias et multimédias (Édition MYMA / EMI, Buda Music) et le spectacle vivant (Les Mots Tissés, Mario & Co).



BOUZIANE **BOUTELDJA** CHORÉGRAPHE



EMANUEL **REVEILLERE** DÉCORATEUR



LAURENCE **BENOIT** STYLISTE



ARNAUD **VERNET** COACH VOCAL



CAMILLE **ANSQUER** SCÉNOGRAPHE



DAMIEN **VALENTINI** GRAPHISTE

## LE MASQUE ET LA PLUME, FRANCE-INTER

08/05/2016



**Jacques Nerson :**

*C'est absolument éblouissant !*

**Armelle Heliot**

*On est complètement bouleversé par une comédienne que je ne connaissais pas et qui sait nous transmettre la simplicité d'un récit qui touche à la grande histoire.*

## L'HUMANITE



02/05/2016

*Sans un mot de trop, sans un geste incongru, sans un cri superflu, en se glissant dans le regard d'une femme brisée, Coralie Emilion-Languille (Valentina) parle simplement de la fin de l'un d'eux. Juste à la surface du désespoir. Comme un hommage rendu à tous. C'est tout simplement remarquable. Et effrayant.*

## FRANCE-CATHOLIQUE.FR

10/05/2016



*Valentina-Tchernobyl fait partie des spectacles exceptionnels. Coralie Emilion-Languille incarne avec une vérité époustouflante le personnage.*

*Le rythme de la diction, les intonations, les gestes, les regards, tout cela est d'une crédibilité extraordinaire. La comédienne habite son personnage avec une intensité rarement vue.*

## TÉLÉRAMA



26/04/2016

*Sans aucun pathos, avec une émotion retenue et lumineuse, la comédienne distille les informations réalistes sur la mort lente et horrible tout en faisant sans cesse entendre l'amour qui l'habite.*

## A NOUS PARIS (5/5)

02/05/2016



*Coralie Emilion-Languille – comédienne, plasticienne, directrice d'Honorine Productions – réussit à rendre ce récit à la fois indispensable et bouleversant.*

*Discrètement immense dans ce rôle ardu, Coralie Emilion-Languille y excelle.*

*Rien ne saurait mieux dire la violence de ce témoignage authentique que la mise en scène millimétrée de Laure Roussel. Perle thermonucléaire, ce sublime récit d'amour doublé d'un document d'histoire nous laisse groggy, totalement chaos.*

**LES ECHOS**

24/04/2016

**Les Echos**

*Face à la catastrophe nucléaire - criminelle, parce que prévisible -, face au cynisme du pouvoir soviétique qui a minimisé ses séquelles et à la lâcheté de ceux qui ne veulent rien savoir, Valentina oppose deux coeurs unis à tout jamais, défiant le monde et sa barbarie.*

*Sur la petite scène de la Manufacture, pas de décor : une lumière solaire baigne l'actrice en rouge et noir, qui délivre la parole incandescente de Valentina Timofeïevna Panassevitch.*

*Le théâtre et la littérature confondus en une voix, pour abolir l'oubli et dire la victoire de l'amour.*

**L'EXPRESS**

28/04/2016

**l'express**

*Superbement incarnée par l'immense Coralie Emilion-Languille sur une scène parfaitement vide, cette parole rare bouleverse par sa délicatesse et sa pudeur.*

**FIGAROSCOPE**

27/04/2016

**FIGARO SCOPE**

*Une sobriété et quelque chose de dérangentant dans les détails effrayants.*

*Applaudissez mais lisez le livre !*

**FRANCE CULTURE****LA DISPUTE**

25/04/2016

**Joëlle Gayot & Philippe Chevilly :**

*Quand on voit ce spectacle et qu'on sent arriver cette date, ça fait un effet absolument incroyable.*

*C'est une vision, ça essaye un peu de sortir, de mettre un peu de lumière dans ce texte qui est d'une noirceur absolue et c'est pour cela à mon avis que le jeu est tenu sur cette ligne, un jeu sans pathos... quand ça tombe dans l'horreur ça pourrait être atroce mais elle reste effectivement sur cette ligne sobre et je trouve que ça fonctionne bien.*

*J'ai trouvé qu'elle avait réussi à incarner ce texte de belle façon... j'ai été ému par ce spectacle... je pense que c'est d'un très bon niveau et c'est une proposition qui a le mérite d'une simplicité dans son désir d'être et dans la façon dont elle donne... Coralie Emilion est bien et même très bien.*

**L'OBS**

27/04/2016

**L'OBS**

*Ce texte magnifique, Coralie Emilion-Languille dirigée par Laure Roussel le dit avec autant d'amour et de calme consternation qu'il est écrit.*

*On sort de là dans un état voisin de celui de Michel Polac, incapable de retenir ses larmes.*

## RELATIONS PRESSE

LA STRADA ET CIE

**Catherine Guizard**

lastrada.cguzard@gmail.com

06 60 43 21 13

## NOPOG PRODUCTIONS

DIRECTION

**Sabine Perraud**

nopogproductions@gmail.com

06 84 64 49 82

## HONORINE PRODUCTIONS

ADMINISTRATION

**Fabienne Labarthe**

honorineproductions@gmail.com

06 60 73 35 90

DIRECTION ARTISTIQUE

**Coralie Emilion-Languille**

coralie.emilionlanguille@gmail.com

06 12 10 29 22

## ÉQUIPE ARTISTIQUE

AUTEUR / CONSEILLER ARTISTIQUE

**Maïa Brami**

maiabrami@gmail.com

www.maiabrami.fr

06 69 26 98 10

COMÉDIENNE / METTEUR EN SCÈNE

**Coralie Emilion-Languille**

coralie.emilionlanguille@gmail.com

06 12 10 29 22

METTEUR-EN-SCÈNE

**Bruno Fourniès**

brunofournies@gmail.com

06 47 81 61 68